

sion de Révision de la répartition foncière" formée de trois membres, experts dans la construction et l'évaluation des immeubles, et chargée de réviser d'ici au 1er mai prochain, et ensuite tous les trois ans, la répartition des contributions foncières de la Cité de Montréal, et de demander au Bureau des Commissaires les crédits nécessaires au paiement des honoraires desdits reviseurs.

4.—Sur proposition de M. l'échevin DANDURAND, appuyé par M. l'échevin EMARD, il est

*Résolu:* Que ce Conseil se déclare favorable à l'augmentation du salaire des hommes du corps de Police, et il prie le Bureau des Commissaires de bien vouloir étudier sérieusement cette question lors de la préparation du prochain budget.

5.—Sur proposition de M. l'échevin TETREAU, appuyé par M. l'échevin TURCOT, il est

*Résolu:* Prenant occasion du fait que les contrats pour l'exécution des travaux municipaux sont exécutés par certains entrepreneurs avec une lenteur préjudiciable aux intérêts des contribuables de la Cité de Montréal, et, par d'autres, contrairement à toutes ou à plusieurs des conditions mentionnées dans leurs contrats, ce Conseil exprime au Bureau des Commissaires, son désir de voir figurer au prochain budget municipal les sommes nécessaires à l'achat de tout l'outillage qu'il faut pour exécuter à la journée, en 1911, tous les travaux municipaux. (M. l'échevin Ward dissident.)

6.—Sur proposition de M. l'échevin BRODEUR, appuyé par M. l'échevin DANDURAND, il est

*Résolu:* Que MM. les Commissaires soient priés de mettre devant le Conseil un état du montant payé pour l'entretien des pauvres dans les institutions de charité.

7.—Sur proposition de M. l'échevin TETREAU, appuyé par M. l'échevin MAYRAND, il est

*Résolu:* Que les avocats de la Cité soient priés de répondre, dès la prochaine assemblée, aux quatre questions qui suivent:

10. La Cité de Montréal peut-elle imposer et percevoir des contributions foncières provenant d'immeubles ayant front sur une rue publique, non encore acceptée par la Cité de Montréal comme rue publique et que la Cité refuse de tenir même dans un état convenable pour la circulation?

20. La Cité de Montréal peut-elle être légalement tenue de faire les améliorations les plus urgentes, tels que macadam et trottoirs, sur une rue qu'elle refuse d'accepter comme rue publique, tout en imposant et percevant cependant des taxes sur les immeubles riverains?

30. On vient de construire sur la rue St-André, dans le Nord de la Ville, un égout; or les immeubles ayant front sur le côté Ouest de ladite rue ont également front sur la rue St-Hubert. Les propriétaires desdits immeubles ayant front sur les deux rues ont déjà payé leur part d'égout, sur la rue St-Hubert. Peut-on légalement les forcer de payer maintenant la moitié du coût de l'égout de la rue St-André dont ils ne se servent pas. Y a-t-il des précédents du contraire? l'égout de la rue Resther, par exemple?

40. Quand un homme est propriétaire d'immeubles ayant front sur deux rues, et que sur l'une, la Montreal Water & Power Company a ses tuyaux, tandis que sur l'autre c'est la Cité de Montréal, a-t-il le droit de dire à la Montreal Water & Power Company de cesser de lui fournir l'eau pour s'en faire fournir par la Cité de Montréal?

8.—Sur proposition de M. l'échevin TETREAU, appuyé par M. l'échevin TURCOT, il est

*Résolu:* Que les Commissaires soient priés de dire pourquoi la rue St-Elie (dans Villeray) qui a été cédée à Montréal, lors de l'annexion de Villeray à Montréal, et dont la propriété et la cession apparaissent aux registres et aux procès-verbaux de la municipalité de Villeray, n'est pas encore portée au registre de la Cité de Montréal, comme rue publique.

9.—Sur proposition de M. l'échevin DANDURAND, appuyé par M. l'échevin BASTIEN, il est

*Résolu:* Que la Commission Spéciale d'Exposition soit priée d'étudier la question de savoir s'il est opportun d'établir l'exposition permanente projetée sur l'île Sainte-Hélène.

10.—M. l'échevin TETREAU, appuyé par M. l'échevin MAYRAND,

*Propose:* Qu'aucun contrat pour l'octroi de privilèges ou de franchises ne soit désormais accordé par ce Conseil

called "Committee re revision of the apportionment of expert in the construction of buildings and the valuation of real estate, and entrusted with the task of revising from now until the 1st of May next, and afterwards every three years, the apportionment of assessments in the City of Montreal, and to request the Board of Commissioners to grant appropriation required for the payment of the fees of said revisers.

4.—On motion of Ald. DANDURAND, seconded by Ald. EMARD, it was

*Resolved:* That this Council declares that it is in favor of the increase of the salary of the members of the Police Force and requests the Board of Commissioners to seriously consider this question when fixing the appropriations for the coming year.

5.—On motion of Ald. TETREAU, seconded by Ald. TURCOT, it was

*Resolved:* Considering that the contracts for the performance of municipal works are carried out by certain contractors with a slowness detrimental to the interests of the rate-payers of the City of Montreal, and, by others, contrary to all or several of the conditions stipulated in their contracts, this Council expresses to the Board of Commissioners its desire that a sufficient amount for the purchase of all the plant required to perform, by day-labour, in 1911, all municipal works, be provided for in the coming appropriations. (Ald. Ward dissenting.)

6.—On motion of Ald. BRODEUR, seconded by Ald. DANDURAND, it was

*Resolved:* That the Board of Commissioners be requested to lay before the Council a statement showing the amounts paid by the City for the maintenance of destitute persons in charitable institutions.

7.—On motion of Ald. TETREAU, seconded by Ald. MAYRAND, it was

*Resolved:* That the City attorneys be requested to reply for the next meeting, to the following questions:

10. Can the City of Montreal levy and collect assessments on properties fronting on a public street, not yet accepted by the City as a public street, and which the City even refuses to keep in a proper condition for traffic?

20. Can the City of Montreal be legally compelled to effect the most urgent improvements, such as macadamizing and laying of sidewalks, on a street which it refuses to accept as a public street while levying and collecting taxes on the bordering properties?

30. A sewer has been recently constructed in St. André street, in the North section of the City. The properties fronting on the West side of said street also front on St. Hubert street. The owners of said properties fronting on both streets have already paid their share of the cost of the sewer, in St. Hubert street. Can they be now legally compelled to pay one half of the cost of the sewer in St. André street, which they do not use? Are there any precedents to the contrary? The Resther street sewer, for instance?

40. When a citizen owns properties fronting on two streets and the Montreal Water & Power Co has pipes on one of these, while the water mains on the other street belong to the City of Montreal, has he the right to notify the M. W. & P. Co. to cease supplying him with water and to obtain his water supply from the City of Montreal?

8.—On motion of Ald. TETREAU, seconded by Ald. TURCOT, it was

*Resolved:* That the Commissioners be requested to state why St. Elie street (in Villeray), which was ceded to the City of Montreal when Villeray was annexed to Montreal, and the ownership and cession of which appear in the records and in the minutes of the Municipality of Villeray, has not yet been incised in the register of the City of Montreal as a public street.

9.—On motion of Ald. DANDURAND, seconded by Ald. BASTIEN, it was

*Resolved:* That the Special Committee on Exhibition be requested to study the question of the advisability of establishing on St. Helen's Island the proposed permanent exhibition.

10.—Ald. TETREAU moved, seconded by Ald. MAYRAND,

That no contract for the granting of privileges and franchises be hereafter awarded by this Council unless the